



MB&F, more, more and... more

One of the most creative watchmaker

Bereits mehrfach haben wir in LoungeMan über das Talent von Maximilian Büsser in Sachen Uhrmacherei und in Sachen Kommunikation berichtet. Doch dieser Mann hat noch andere Qualitäten, die man heute wirklich suchen muss, und die ihn zu einer Persönlichkeit in der Uhrenbranche machen, um die man kaum herumkommt. Seine beiden letzten «Coups» – darauf ist er spezialisiert – sind allerdings sehr verschieden, aber beide sehr gelungen und ganz im Sinne der «Friends»-Philosophie von MB&F gestaltet. Den ersten hat er zusammen mit einem Freund gelandet, der zu den Gurus unter den Uhrmachern zählt und der die meiste Zeit vom breiten Publikum ignoriert wurde, obwohl er zu den Hütern der Quellen des Wissens und Könnens der Uhrmacherei zählt: Alain Silberstein. Alain Silberstein bezeichnet sich als Uhrenarchitekt, und wenn man seine Kollektionen sieht, dann versteht man, warum. Es handelt sich um hervorragende Uhren, die etwas ganz Besonderes sind: eine Mischung aus geometrischen Formen und lebhaften, klaren Farben. Sie bewegen sich zwischen großer Kunst, Virtuosität und kindlicher Verspieltheit. Er schafft diese Art von Dingen, denen gegenüber man nicht gleichgültig bleiben kann: entweder, man liebt sie, oder eben nicht! Seine für MB&F gestaltete HM2 zeichnet sich durch ein vollkommen schwarzes Gehäuse aus, das die Klarheit und Zurückhaltung des Bauhaus verkörpert. Das neue Modell heißt Horological Machine n° 2.2 und trägt den Spitznamen «Black Box». Diese Uhr wird es nur in einer sehr limitierten Auflage von acht Exemplaren geben. Das neue, von Alain Silberstein geschaffene Gehäuse birgt den gleichen innovativen «Motor» wie die Horological Machine n° 2, die 2008 lanciert wurde. Es handelt sich dabei um das erste mechanische Uhrwerk, das springende Stunde, konzentrische retrograde Minuten, ein retrogrades Datum sowie eine Mondphase mit zwei Hemisphären und einen Automatikaufzug miteinander kombiniert. Obwohl die beiden Zifferblätter in Form von Bullaugen nach wie vor die Aufmerksamkeit auf sich ziehen – wobei zum ersten Mal die springende Stunde in einer Öffnung angezeigt wird – hat sich die Persönlichkeit der Uhr vollkommen verändert. Das futuristische Aussehen des Originals ist verschwunden. Alain Silberstein wollte, dass die Horological Machine n°2.2 sich an die reine Geometrie des Bauhauses mit ihren kleinen Kameragehäusen aus den 1940er Jahren anlehnt. Auf den Flanken des Gehäuses stehen die folgenden Worte: «Le vrai bonheur est d'avoir sa passion pour métier», auf Deutsch: «Das wahre Glück ist, seine Leidenschaft als Beruf auszuüben». Dieses Motto von Alain Silberstein spiegelt sich in der Philosophie von MB&F wieder. Der Designer betont, dass der wesentliche Aspekt dieses Projekts in der Freude bestand, zusammen zu arbeiten, was auch Maximilian Büsser bestätigt hat: «Alain ist ein echter Künstler, aber er nimmt sich niemals zu ernst. Er hat sich einen kindlichen Geist bewahrt, eine Eigenschaft, die wir bei MB&F besonders schätzen.»

Maximilien Büsser possède un talent horloger et de communicateur dont nous avons parlé à plusieurs reprises dans le LoungeMan. Mais en sus, cet homme cumule d'autres qualités qui en font, et de plus en plus, un personnage incontournable de ce monde horloger qui se cherche un peu depuis quelques temps. Ces deux derniers « coups » – il en est un véritable spécialiste – sont en même temps très différents, mais tout aussi réussis l'un que l'autre et surtout pleinement conçus dans la philosophie « Friends » de MB&F. Le premier a été réalisé avec un de ses amis qui fait partie de ces gourous horlogers, la plupart du temps ignorés du grand public, mais qui sont souvent les gardiens et la source du savoir faire du monde des montres. Son nom : Alain Silberstein. Alain Silberstein s'intitule architecte-horloger et lorsqu'on découvre ses collections, on comprend mieux. Il s'agit de montres de haute volée, très particulières, un mélange de formes géométriques, de couleurs joyeuses et débridées. On navigue en permanence entre le grand art, l'artistique et l'enfantin. Il crée ce genre d'objets devant lesquels il est difficile de rester indifférent : soit vous aimez, soit vous laissez ! Son étonnante intervention sur la HM2 de MB&F porte sur la forme d'un boîtier entièrement noir qui personifie l'épure et la retenue du Bauhaus. Appelé Horological Machine n°2.2, le nouveau modèle est surnommé « la Black Box ». Il sera édité dans une édition très limitée de huit montres. Le nouveau boîtier créé par Alain Silberstein recèle le même « moteur » novateur que la Horological Machine n°2, présentée en 2008. Il s'agit en effet du premier mouvement mécanique à associer une heure sautante instantanée, des minutes concentriques rétrogrades, une date rétrograde, la phase de lune à deux hémisphères et un remontage automatique. Alors que les deux cadrans en forme de hublot demeurent le centre d'intérêt – avec pour la première fois l'affichage de l'heure sautante dans une ouverture – la personnalité de la montre a changé du tout au tout. L'aspect futuriste de l'original s'est estompé. Alain Silberstein souhaitait que la Horological Machine n°2.2 associe la géométrie pure avec le côté pratique des petites boîtes de caméras des années 1940. Les flancs du boîtier comportent les mots : « Le vrai bonheur est d'avoir sa passion pour métier ». La devise d'Alain Silberstein se reflète dans la philosophie de MB&F. Le designer souligne que l'aspect essentiel du projet résidait dans le plaisir de travailler ensemble, une affirmation confirmée par Maximilian Büsser : « Alain est un véritable artiste, mais il ne se prend jamais trop au sérieux. Il a conservé cet esprit d'enfance, une qualité que nous apprécions tout particulièrement chez MB&F ».





MB&F

Place
Founder & Owner
Products
Website

Geneva
Maximilien Büsser
Horological Machine 1, 2 & 3
www.mbandf.com

Pour son second coup d'éclat, Maximilien Büsser a choisi Monaco comme décor. Tous les deux ans, le Only Watch réunit, lors d'un grand événement caritatif, la fine fleur de la Haute Horlogerie. Chaque marque propose une pièce unique développée spécialement pour l'occasion ou le premier numéro d'une série limitée qui sera adjugé aux enchères, en l'absence de tout prix de réserve. L'intégralité des recettes de la vente est attribuée à l'Association Monégasque contre les Myopathies (AMM) afin de soutenir des projets de recherche internationaux destinés à lutter contre la maladie – un domaine dans lequel l'Association s'engage activement depuis 2005. Et les horlogers se sont pris au jeu, puisque le Only Watch est vraiment un passage incontournable pour les marques qui se respectent. Il est vrai qu'il y a eu des pièces exceptionnelles qui y ont été proposées. Des œuvres uniques et différentes que de riches amateurs se sont arrachées. MB&F voulait y présenter en cette année 2009 une pièce très particulière. Comme le hasard n'existe pas, une galerie récemment ouverte à Genève présentait à cette époque le travail de Sage Vaughn, un peintre et ancien tagueur dont les « performances » en solitaire ont créé la sensation dans le monde artistique l'été dernier à New York. Ce jeune artiste a combattu et terrassé son propre démon – une dépendance de sept années à l'héroïne – et la douleur de ce combat se perçoit dans l'extraordinaire puissance émotionnelle de son travail. Ses portraits d'enfants déguisés, d'oiseaux ou de papillons bariolés qui se détachent sur un paysage urbain désolé ont fasciné Maximilien Büsser. Un voyage aux Etats-Unis lui a démontré qu'il ne s'était pas trompé. Sage Vaughn s'est senti concerné sur-le-champ par cet engagement et Maximilien Büsser est revenu avec la première esquisse de la montre... et le résultat final lui est resté fidèle. Le papillon bleu aimerait échapper à un destin aussi tragique, mais ses ailes sont rognées. Sur la montre achevée, le barbelé est confectionné en or noir et le papillon en or bleu. L'œuvre finale possède toute la force émotionnelle de la première ébauche de Sage Vaughn – une esquisse au crayon du mouvement entouré de fil de fer barbelé rouge. L'artiste a piégé ce papillon dans le mouvement de la Horological Machine N°2. Il n'y a aucun espoir de s'échapper pour lui, car le complexe mécanisme est entouré de fil de fer barbelé. Exceptionnelle interprétation de ce garde-temps, cette pièce possède un impact émotionnel très fort. Elle dégage un magnétisme indéniable car le fait de lui donner une connotation poétique change passablement sa perception. Il est également vrai que ce travail est intellectuellement nettement plus profond que le fait d'ajouter des diamants à une pièce existante. Cette œuvre d'art a été mise aux enchères lors de la vente caritative Only Watch en faveur de la myopathie de Duchenne qui s'est tenue le 24 septembre 2009 à Monaco, sous le patronage de SAS le Prince Albert II. Son acquéreur est un collectionneur éclairé de Hong Kong. ... et comme dans toutes bonnes séries, nous attendons maintenant avec impatience la suite des aventures de MB&F !

Für seinen zweiten Überraschungscoup hat Maximilian Büsser Monaco als Ambiente gewählt. Alle zwei Jahre vereint Only Watch in einen großen Kreativereignis die Crème de la Crème der Haute Horlogerie. Jede Marke stellt ein besonderes Stück vor, das speziell für diesen Anlass entwickelt wurde oder bei dem es sich um die erste Nummer einer limitierten Serie handelt. Diese Uhr wird dann, ohne zuvor festgesetzten Preis, zur Versteigerung freigegeben. Der gesamte Verkaufserlös wird der Monégassischen Vereinigung gegen Myopathie (AMM) gespendet, die seit 2005 internationale Forschungsprojekte im Kampf gegen diese Krankheit unterstützt. Für alles, was in der Uhrenbranche Rang und Namen hat, ist die Only Watch ein absolutes Muss. In der Tat wurden dort bereits außergewöhnliche Stücke präsentiert. Ganz besondere Einzelstücke, um die sich reiche Uhrenliebhaber nur so rissen. MB&F wollte 2009 eine besondere und etwas andere Uhr präsentieren. Zur selben Zeit - Zufälle soll es ja nicht geben - stellte eine kurz zuvor in Genf eröffnete Galerie Arbeiten von Sage Vaughn aus, einem Maler und ehemaligen Sprayer, dessen Solo-Performances im Sommer zuvor die New Yorker Kunstszene aufgewühlt hatten. Dieser junge Künstler hat es geschafft, seinen persönlichen Dämon zu besiegen - eine sieben Jahre dauernde Heroinabhängigkeit. Der Schmerz dieses Kampfes spiegelt sich nun in der außergewöhnlichen emotionalen Kraft seines Werkes. Seine Porträts von verkleideten Kindern, Vögeln und bunten Schmetterlingen vor dem Hintergrund trostloser urbaner Landschaften faszinierten Maximilian Büsser. Durch eine Reise in die

Vereinigten Staaten wurde klar, dass er sich nicht getäuscht hatte. Sage Vaughn fühlte sich sofort von den Ideen Maximilian Büssers angesprochen, und er kehrte mit einer ersten Skizze der Uhr in die Schweiz zurück, der auch das Endprodukt noch entspricht. Der blaue Schmetterling möchte einem tragischen Schicksal entfliehen, doch seine Flügel sind beschnitten. Auf der Uhr ist der Stacheldraht in geschwärztem Gold dargestellt und der Schmetterling in gebläutem Gold. Das fertige Werk besitzt nach wie vor die emotionale Kraft der ersten Skizze von Sage Vaughn - einer Bleistiftzeichnung des Uhrwerks, das von rotem Stacheldraht umgeben ist. Der Künstler hat diesen Schmetterling in das Uhrwerk der Horological Machine N°2 eingesperrt. Für ihn gibt es keine Hoffnung, zu entkommen, denn der komplexe Mechanismus ist von Stacheldraht umgeben. Eine außergewöhnliche Interpretation dieses Zeitmessers mit einer unglaublichen emotionalen Wirkung. Diese Uhr besitzt eine besondere Anziehungskraft, denn ihr poetischer Beiklang verändert die Art und Weise, wie sie wahrgenommen wird. Zudem ist diese Arbeit intellektuell wesentlich tiefergehend als die Tatsache, ein vorhandenes Stück mit Diamanten zu schmücken. Das Kunstwerk wurde im Rahmen von Only Watch zu karitativen Zwecken in Sachen Myopathie vom Typ Duchenne am 24. September 2009 in Monaco unter der Schirmherrschaft von Prinz Albert II versteigert. Käufer war ein illustrierter Sammler aus Hong Kong. Und wie bei allen guten Serien warten wir nun schon ungeduldig auf die nächste Folge der Abenteuer von MB&F!

